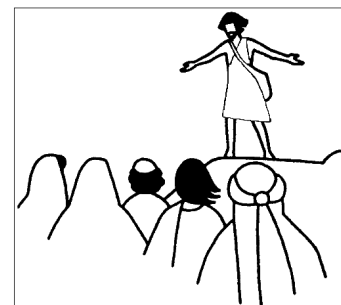


ANIMATION MISSIONNAIRE -16-

Jean Baptiste, modèle missionnaire pour le temps de l'Avent



Chant d'entrée : Sur la route de l'Avent

Paroles et musique : Robert Lebel
(Droit de reproduction, CD Ô nuit de paix, page 13)

Sur la route de l'Avent, sur la route de Noël,
Une étoile nous attend, l'espérance nous appelle!
Sur la route de l'Avent, sur la route de Noël,
Nous pourrons tout en marchant
Porter la bonne nouvelle!

1. Invitons à l'aventure
Ceux et celles d'entre nous
Qui n'osent plus sortir
Enfermés dans leurs blessures,
Ils n'ont même plus le goût
De rêver d'avenir!
Mais si nous allions leur dire
Que l'aube vient toujours
Au terme de la nuit...
Pour que le ciel se déchire
Et qu'un rayon d'amour
Donne sens à leur vie.

2. Que notre cœur se prépare
Pour la grande expédition
Où Jésus nous envoie...
Pour annoncer son message,
Peu importe, où nous passons
En élevant la voix!
Chaque fois qu'en nos paroles

La justice et la paix
Traceront le chemin...
Dans les cours de nos écoles
Amour et vérité
Joueront main dans la main!

3. Dès que surgit un prophète
Du milieu de nos amis,
Voilà qui nous surprend...
Par l'audace de ses gestes,
Par les choses qu'il nous dit
Et par son cœur d'enfant.
Étonnés de ces prophètes,
N'éteignons pas l'Esprit
Qui chante dans leur voix...
Quant à nous, prions sans cesse
Pour chanter avec Lui
Le oui de notre joie.

Réflexion :

Pendant l'Avent, nous sommes invités à contempler la figure de Jean-Baptiste. Tout le monde sait qu'il a été le précurseur du Messie, celui qui l'a annoncé, celui qui a dit qu'il était la voix de celui qui crie dans le désert.

Lecture biblique :

« La parole de Dieu fut adressée à Jean, fils de Zacharie, dans le désert. Et il alla dans tout le pays, prêchant le baptême de repentance, pour la rémission des péchés, selon ce qui est écrit dans le livre des paroles d'Isaïe, le prophète : C'est la voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez ses sentiers. Toute vallée sera comblée, toute montagne et toute colline seront abaissées; ce qui est tortueux sera redressé, et les chemins raboteux seront aplanis. Et toute chair verra le salut de Dieu. Il disait donc à ceux qui venaient en foule pour être baptisés par lui : Produisez donc des fruits dignes de la repentance, et ne vous mettez pas à dire en vous-mêmes : Nous avons Abraham pour père! Car je vous déclare que de ces pierres Dieu peut susciter des enfants à Abraham. Déjà même la cognée est mise à la racine des arbres : tout arbre donc qui ne produit pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu. La foule l'interrogeait, disant : Que devons-nous donc faire? Il leur répondit : Que celui qui a deux tuniques partage avec celui qui n'en a point, et que celui qui a de quoi manger agisse de même. Il vint aussi des publicains pour être baptisés, et ils lui dirent : Maître, que devons-nous faire? Il leur répondit : N'exigez rien au-delà de ce qui vous a été ordonné. Des soldats aussi lui demandèrent : Et nous, que devons-nous faire? Il leur répondit : Ne commettez ni extorsion ni fraude envers personne, et contentez-vous de votre solde. Comme le peuple était dans l'attente, et que tous se demandaient en eux-mêmes si Jean n'était pas le Christ, il leur dit à tous : Moi, je vous baptise d'eau; mais il vient, celui qui est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de délier la courroie de ses souliers. Lui, il vous baptisera du Saint-Esprit et de feu. » (Luc 3, 2-18)

Jean a prêché, il a donné l'exemple d'une ascèse remarquable. Il invitait les gens à s'approcher de Dieu et à se convertir. Le rite du baptême était un symbole puissant qui favorisait ce changement de vie. Il ne se conduisait pas comme s'il avait voulu que les gens s'attachent à lui. Celui qu'il annonçait était un autre, l'Autre.

C'est exactement ce que c'est que d'être missionnaire : Non pas s'annoncer, mais annoncer le Seigneur.

Notre pape François a dit :

« Avoir la foi ne signifie pas avoir la connaissance : avoir la foi, c'est recevoir le message de Dieu, apporté par Jésus-Christ, le vivre et l'amener plus loin. » Méditation Sainte-Marthe, 21 février 2014.

Réflexion :

Quand un gala important a lieu, on installe un tapis rouge pour que les vedettes puissent marcher dessus. Ceux qui installent le tapis ne sont pas ceux qui y marcheront. De même, le missionnaire est celui qui installe le tapis pour Jésus et son Esprit. Il y a une autre différence bien importante : le tapis qui prépare la

voie du Messie n'est pas un tapis glorieux et prestigieux, mais un tapis de simplicité, d'humilité, de repentir et de rectitude, un chemin redressé et aplani.

L'Avent, mot qui signifie venue, est un temps de préparation. On fait le ménage pour accueillir un grand personnage qui a voulu se faire petit en s'incarnant. Il est né dans une grotte qui servait d'étable. Ce qui a servi de tapis rouge, c'était l'amour et l'attention de Marie et de Joseph. Aujourd'hui encore, ce sera notre amour et notre attention aux petits qui feront de la commémoration de sa naissance une fête qui aura du sens.

Citons encore une fois le pape François : « Marie est celle qui sait transformer une grotte pour animaux en maison de Jésus, à l'aide de simples langes et d'une montagne de tendresse. » (Evangeli Gaudium, 286)

Parmi nos dépenses de Noël, il serait bon de budgétiser un montant pour les petits, les sans-abris, les malades, les exclus ou mal-aimés de la société. Pensons aussi à offrir à quelques-unes de ces personnes la chaleur de notre présence et le réconfort d'un sourire. Ce serait un moyen d'appliquer, dans notre contexte actuel, les paroles du Baptiste : « Toute vallée sera comblée, toute montagne et toute colline seront abaissées; ce qui est tortueux sera redressé, et les chemins raboteux seront aplanis. » Notre société cherche à cacher les inégalités sociales, les injustices de ceux qui s'enrichissent au détriment des pauvres et toute misère inhérente à la condition humaine. Profitons de cette période pour retirer au moins quelques cailloux qui obstruent la route de l'existence humaine autour de nous.

Afin de vivre une conversion convenable durant l'Avent, ayons un regard différent non seulement sur les miséreux que nous devons aimer, mais aussi prenons le temps de nous comparer profondément à eux pour réaliser qu'à bien des égards, nous sommes comme eux. C'est pourquoi le prophète annonce que *Toute chair verra le salut de Dieu!*

Le chant de Robert Lebel proposé comme conclusion de cette animation missionnaire peut nous aider à guider notre réflexion dans ce sens.

Partage :

Récitons la prière qui suit, ensuite écoutons ou lisons les paroles du chant de clôture. Partageons les réflexions que ce chant peut nous inspirer.

Prière :

Seigneur, tu es venu sur notre terre afin de montrer ton amour à tout le monde. Il y a bien des gens qui ne connaissent pas cet amour. Pourtant, tu les aimes autant que nous qui te connaissons bien. Tu as besoin de nous pour leur transmettre ton amour inconditionnel et universel. C'est à nous de rendre droits les chemins afin que les autres puissent s'y engager. Pour remplir cette mission d'amour envers eux, apprenons à les aimer comme tu les aimes. Ce sont eux qui ont le plus besoin d'amour.

Seigneur, fais de nous des disciples volontaires pour aller porter ton amour dans des endroits où il n'est pas encore bien connu. Comme tu es descendu parmi nous en naissant chez les petits et les pauvres, aide-nous à nous approcher de ceux qui ont besoin de cet amour. Aide-nous à les regarder à travers tes yeux afin de réaliser qu'ils sont nos frères et sœurs. Amen

Chant de clôture : Enfants de la rue

Paroles et musique : Robert Lebel

Écrit pour les enfants de *l'Instituto Cristiano de San Pablo*, Bogota, Colombie.

(Droit de reproduction, CD Parfois j'ai peur, page 9)

On est des enfants de la rue,
Des mécréants, des bandits, des violents
On est des enfants de la rue,
On frappe, on attaque, on cass'tout
et on tue/au besoin...

On est des enfants de la rue,
Des maraudeurs, des renards, des voyeurs.
On est des enfants de la rue,
On troqu' pour du crack et on se prostitue,
Ça fait rien...

J'étais comme toi, y a pas si longtemps,
Un être sans foi ni loi... et pourtant,
Voilà qu'un beau jour,
Des yeux pleins d'amour
Ont ouvert les yeux de mon cœur!

On est des enfants de la rue,
Enfants d'salards et de mères inconnues,
On est des enfants de la rue,
On vit dans nos cliqu'où on est les bienv'nus
Là au moins.
On est des enfants de la rue,
On crie, on gueul... pour mieux être entendus
On est des enfants de la rue,
On brave les flics et les lois révolues
Des gens bien...

J'étais comme toi, y a pas si longtemps,
Un être sans foi ni loi... et pourtant,
Voilà qu'un beau jour,

Des yeux pleins d'amour
Ont ouvert les yeux de mon cœur!
Et j'ai vu que quelqu'un Enfin m'aimait vraiment.

Tout à coup, j'étais bien
Avec mon cœur d'enfant.
Si tu veux, prends ma main
Et remontons le temps
Vers l'Amour d'où tu viens...
La maison qui t'attend.

On est des enfants de la rue,
On est sans cœur, sans amour et sans peur
On est des enfants de la rue.
On vit dans la crasse où c'est sal', où ça pue,
Comm'des chiens...
On est des enfants de la rue,
Des possédés, des tout-nus, des paumés.
On est des enfants de la rue,
La pègre en place et les rois de la rue,
Des requins!

J'étais comme toi, y a pas si longtemps,
Un être sans foi ni loi... et pourtant,
Voilà qu'un beau jour,
Des yeux pleins d'amour
Ont ouvert les yeux de mon cœur!
Et j'ai vu que quelqu'un Enfin m'aimait vraiment.
Tout à coup, j'étais bien
Avec mon cœur d'enfant.
Si tu veux, prends ma main
Et remontons le temps
Vers l'Amour d'où tu viens...
La maison qui t'attend.